



INVENTION DE POESIE

Partie II



Rutebeuf (XIII^e siècle – vers 1285)

- Rutebeuf ou Rustebeuf
- Trouvère du XIII^e siècle né sans doute à Paris ou aux environs et mort à Paris vers 1280 ou même 1290.



- **On manque de renseignements sur sa vie.**
- **Clerc marié, il avait pour principal protecteur le comte de Poitiers.**





- **Il mena une existence errante et misérable.**
- **Les premières de ses poésies doivent dater de 1255.**
- **Certaines ont dû être faites sur commande.**
- **Il a excellé dans des genres très divers :**

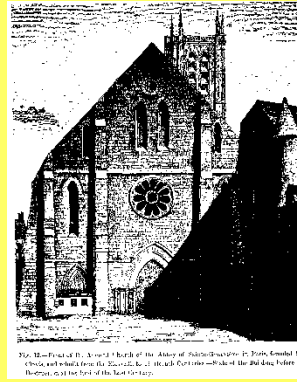


- **il est l'auteur à la fois**
- **de pièces lyriques,**
- **de poèmes allégoriques,**
- **de poèmes dramatiques,**
- **de fabliaux et**
- **de pièces satiriques**
- **il n'a composé aucune chanson d'amour.**

- *Hélas, chétif, dolent,
Que pourrais-je devenir ?
Terre, comment me peut
Porter ni soutenir
Quand j'ai Dieu renié ? ...
Dame de grâce pleine,
Qui le bien nous révèle,
En besoin qui t'appelle,*
- *Délivré est de peine ;
Qui son cœur vous
amène
Au perdurable règne
Il aura joie nouvelle ;
Jaillissante fontaine
Et délectable et saine
A ton Fils me rappelle*

- Parisien, poète de profession,
- soutenu par Saint Louis,
- il a composé *le Miracle de Théophile* vers 1270.
Celui-ci fut joué au quartier des étudiants, sur la montagne Sainte-Geneviève,



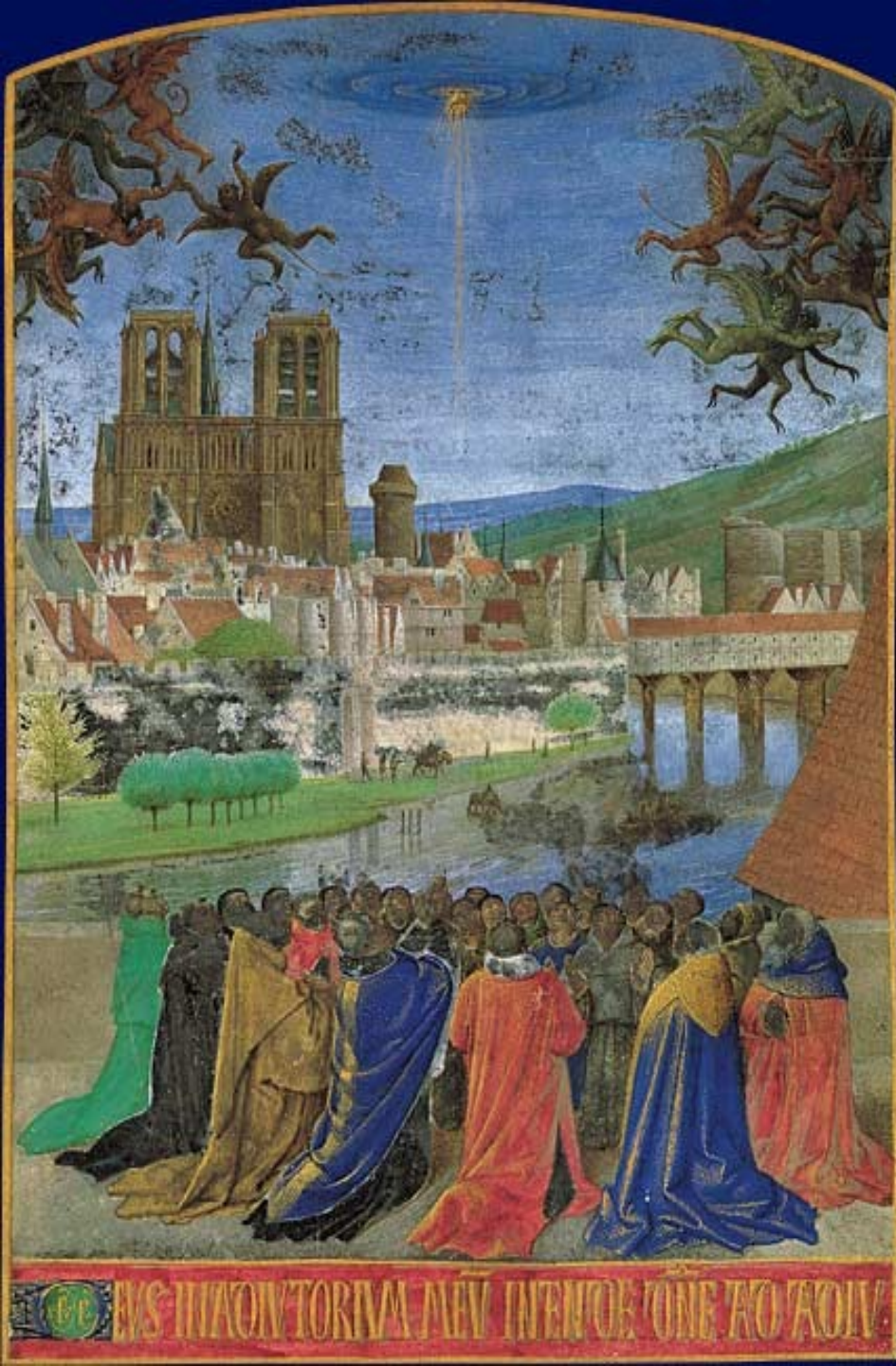


The Abbey of Sainte-Genevieve in Paris, France. The photograph shows the facade of the church, which is a fine example of Gothic architecture. The rose window is particularly notable.

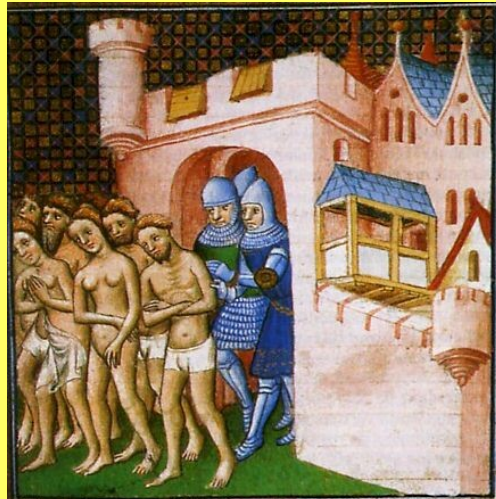


- et représenté au tympan du croisillon nord de Notre-Dame. La supplication du pécheur repentant est célèbre.





- Dans ses satires, il fait connaître ainsi la société du XIII^e siècle;
- il défend avec la vigueur d'un pamphlétaire l'Université de Paris contre les frères mendiants.

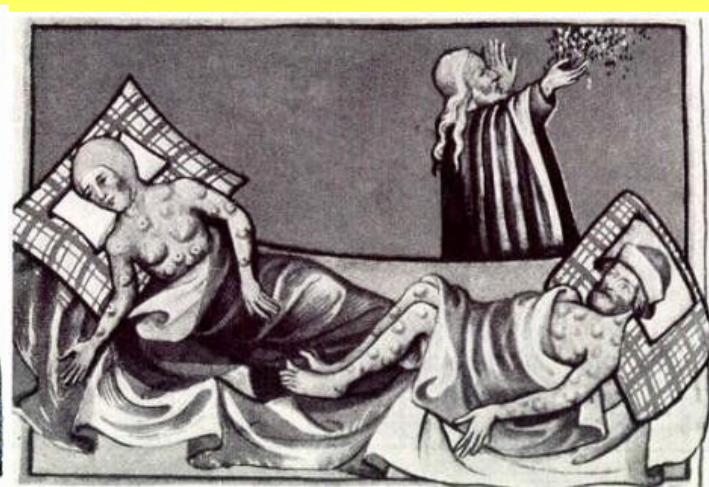
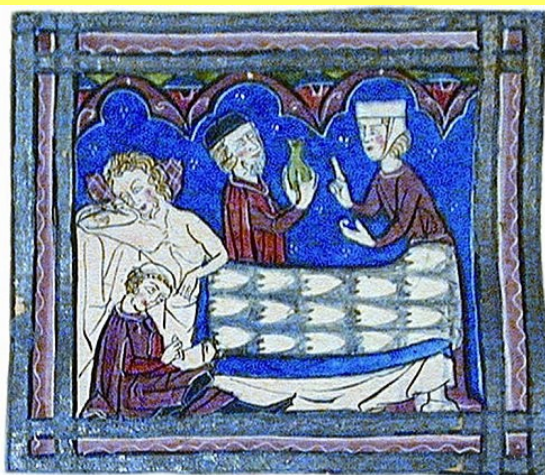


Poèmes

- Dans sa célèbre *Dispute du croisé et du décroisé*, il a exprimé tous ses arguments pour ou contre des croisades.
- Sa courte poésie des *Ribauds de Grève* a été appelée la « *chanson des gueux* » du XIII^e siècle.

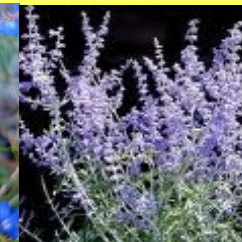
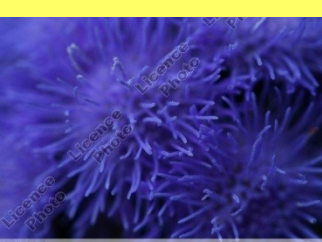


- **Renard le Bestourné**, poème satirique
- **la Voie de Paradis**
- **Poèmes de l'infortune**
- Les vers les plus connus qui peignent la pauvreté, le froid, le jeu, la débauche, la vie et la mort pitoyable de ses compagnons de misère

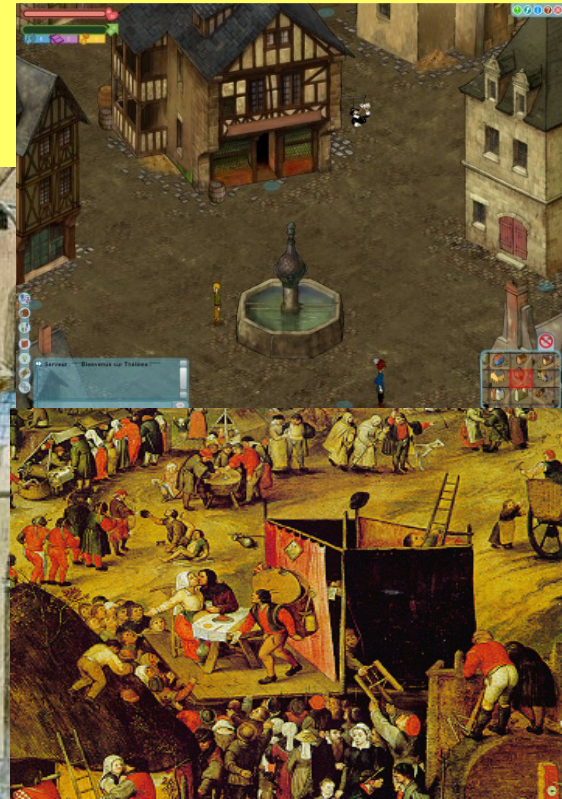


« *Dit ...* »

- Les textes ainsi intitulés sont très divers ; encore proches des lais et fabliaux au début du XIII^e siècle, ils prennent pas à pas l'allure de poèmes à la fois lyriques et narratifs. À ces deux caractères se combinent une allégorie, un dialogue, ou un débat amoureux ou moral : formule complexe qui permet bien des variantes.



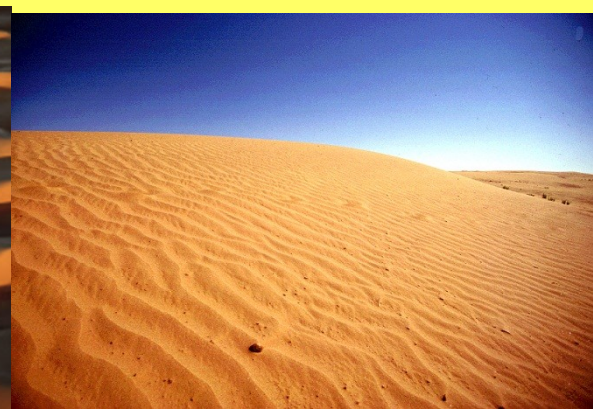
- **le Dit de l'herberie, extravagant boniment de charlatan de foire qui vend ses herbes, en vers et en prose,**

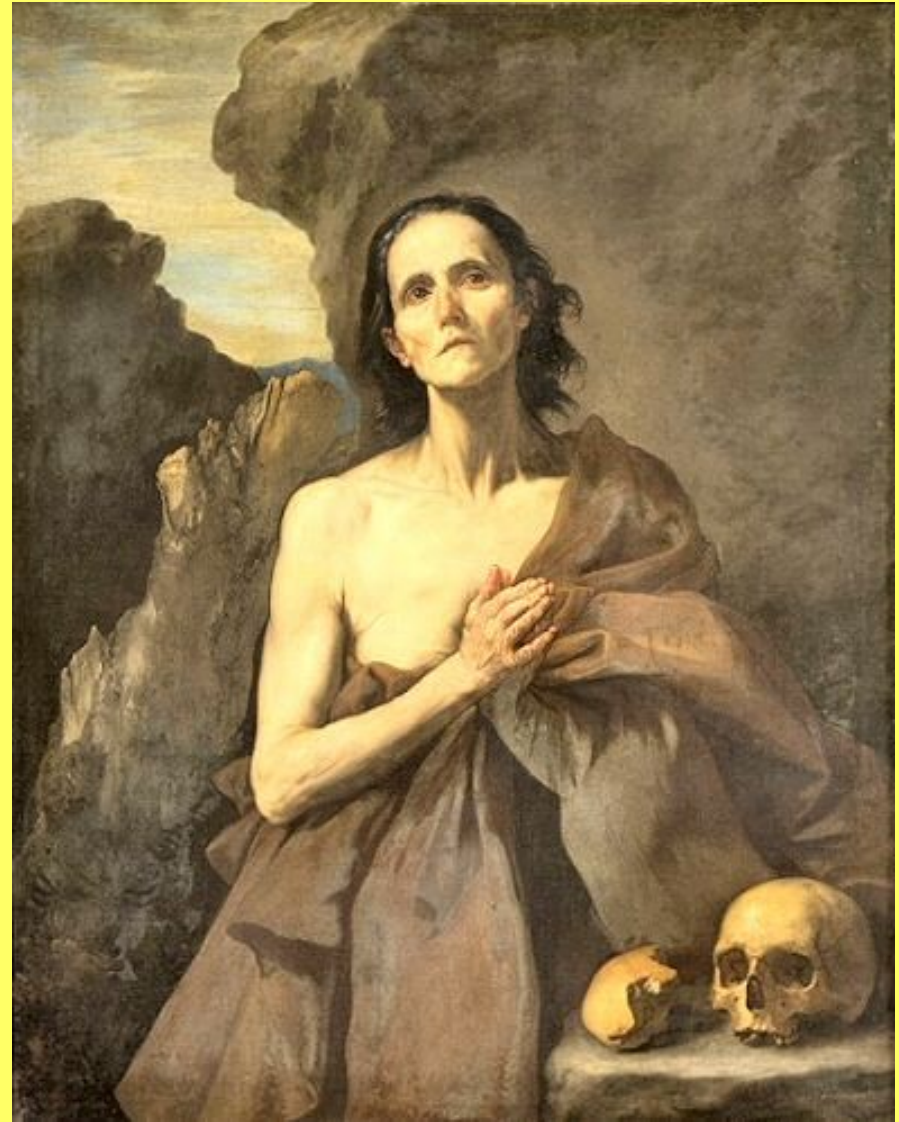
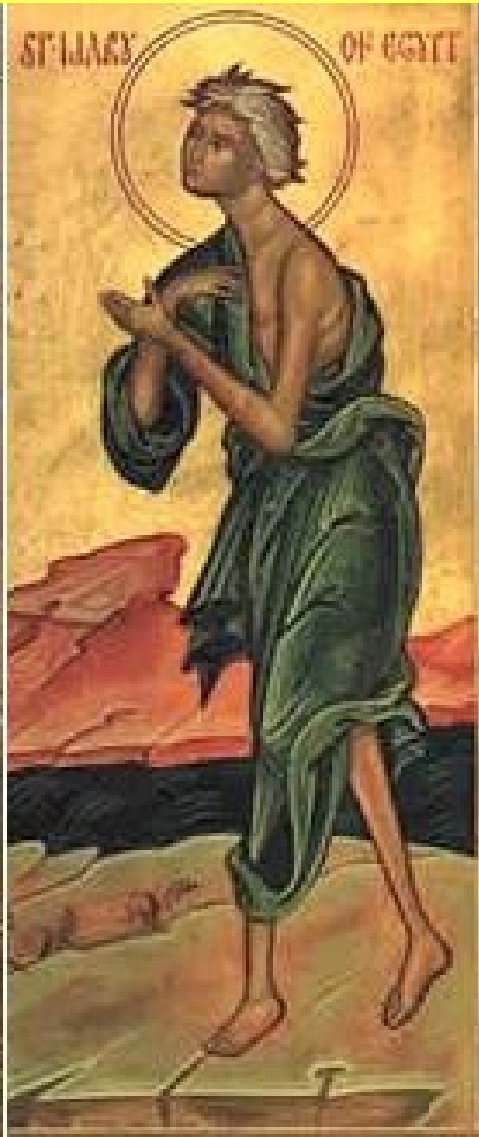


- **Les prières qu'il a composées font preuve, d'autre part, d'une grande délicatesse.**
- **Rutebeuf a composé deux longs poèmes où il raconte les vies de *sainte Marie l'Égyptienne* et de *sainte Elisabeth de Hongrie***



- ***Marie l'Égyptienne* se réfugia au désert et y a vécu 17 ou 18 ans pour y expier les péchés dont elle avait été la cause. Un jour des anachorètes en voyage la découvrirent ; elle leur raconta son histoire et ils la trouvèrent morte à leur retour et l'ensevelirent.**





- **La Vie de sainte Marie l'Egyptienne avait eu un succès extraordinaire:**
- **5 remaniements grecs,**
- **trois traductions arméniennes,**
- **une syriaque,**
- **une autre éthiopienne,**
- **deux recensions arabes.**
- **En latin, existent les traductions de Paul Diacre et d'Anastase le Bibliothécaire,**
- **Il y a des traductions françaises (Ruteboeuf)**
- **et allemandes**

Sainte Elisabeth de Hongrie

- elle a décidé de se mettre au service des pauvres.
- On dit qu'elle portait secrètement du pain aux pauvres d'Eisenach, à pied et seule, ce que réprouvait son mari.
- Un jour, elle le rencontra sur le chemin, et son mari, furieux, lui demanda ce qu'elle cachait ainsi sous son manteau. Elle lui répondit que c'étaient des roses et non du pain.
- *Lorsque* son mari lui ordonna d'ouvrir son manteau, il n'y trouva que des roses.



œuvres dramatiques :

- *le Dit de l'herberie*, etc.
- et le *Miracle de Théophile*, drame assez faible.



Le Dit de l'herberie

- Le monologue dramatique, mimé, qui met en scène un "*mire*" qui a traversé "*mainz empires*", et rassemble son auditoire, "*petit est grant, jone et chenu*".
- Venant du Caire, il est passé par de nombreuses contrées, où il a récolté des herbes dont il vante les mérites, ainsi que des pierres qui "*font resusciter le mort*".



- énumération exhaustive qui donne au prétendu médecin l'occasion de louer ses aphrodisiaques et autres herbes qui guérissent de toutes les maladies imaginables.
- Il termine par sa meilleur herbe qui guérit "diverses maladies".



▲ Âmes sensibles, s'abstenir ! Vous assistez en direct à une opération de l'œil, pratiquée par un chirurgien du XII^e siècle... (manuscrit du

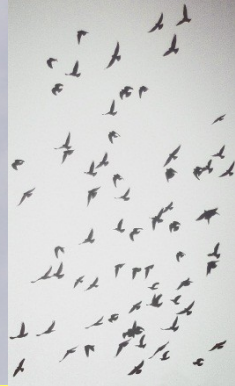
La langue poétique de Ruetebeuf

- est d'une grande virtuosité,
- Jeux de mots (par exemple sur son nom:
• *« Il est rude, c'est pourquoi il s'appelle Rudeboeuf... »*



- **La pauvreté et le malheur du jongleur sont un topos de la poésie médiévale**





Un nouveau lyrisme

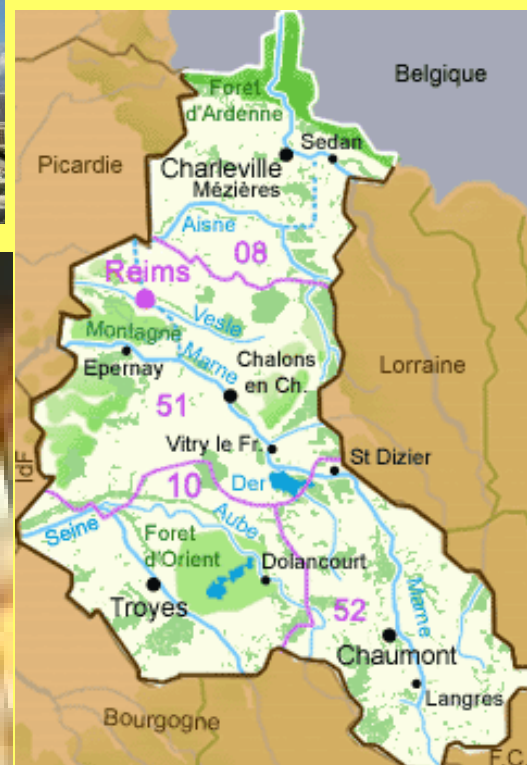
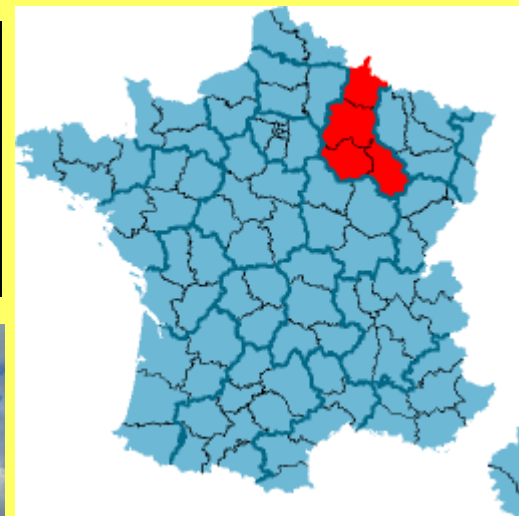
(XIV^e et XV^e siècle)



Guillaume de Machaut (v. 1300-1377)



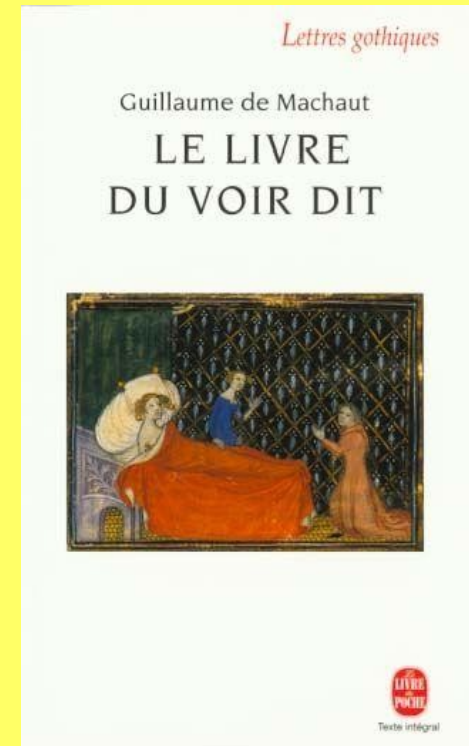
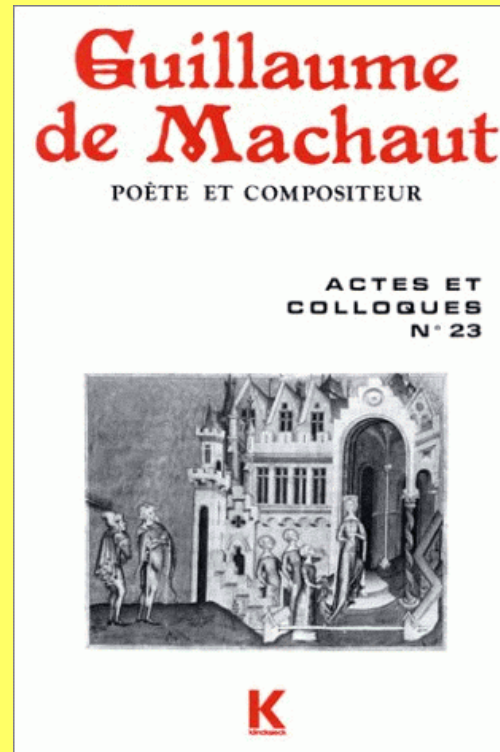
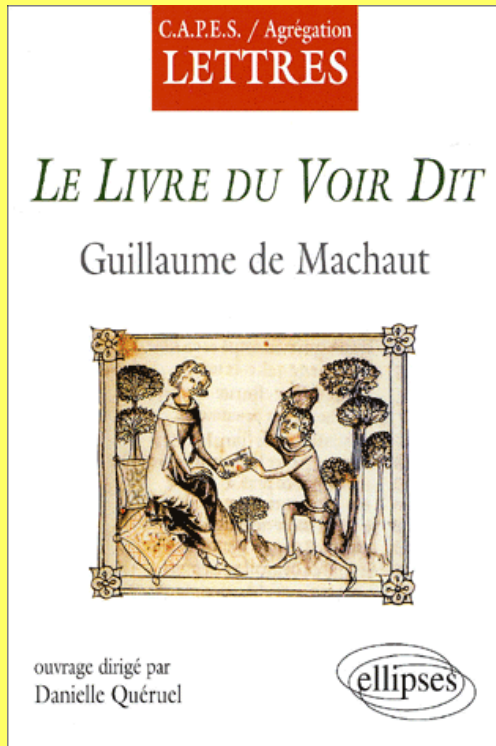
- Né à Machault en Champagne
- Musicien et poète, il a joui d'une grande popularité.
- auteur de la première messe polyphonique
- on ne sait rien des 20 premières années de sa vie, sinon qu'il est *clericus*.



- **Vers 1323 il est au service de Jean de Luxembourg, roi de Bohême et devient son secrétaire.**
- **Il le suit dans ses nombreux voyages et campagnes (Russie, Pologne, Italie, Allemagne).**



- **Guillaume de Machaut est considéré pour le chef de file par tous les poètes des XIV^e et XV^e siècles**
- **Il a composé environ 400 poèmes lyriques d'inspiration courtoise**



- On le désigne comme le premier grand compositeur français (musique religieuse et profane), il fut aussi un des plus grands poètes du temps.
- *Remède de Fortune*
- *Prologue*
- *Le livre du Voir Dit*



- **JE SUI AUSSI**
- **Je sui aussi com cilz qui est ravis,
Qui n'a vertu, sens ne entendement,
Car je ne sui a nulle riens pensis,
Jour ne demi, temps, heure ne moment.
Fors seulement a m'amour
Et sans partir en ce penser demour.
Soit contre moy, soit pour moy, tout oubli
Fors li qu'aim mieus cent mille fois que mi.**

- <http://www.instrumentsmedievaux.org/ParMed/Machaut/Machaut.html>



Remède de Fortune

- v. 1340
- un dit narratif
- qui contient aussi 9 pièces lyriques



Dissonant

Tenor

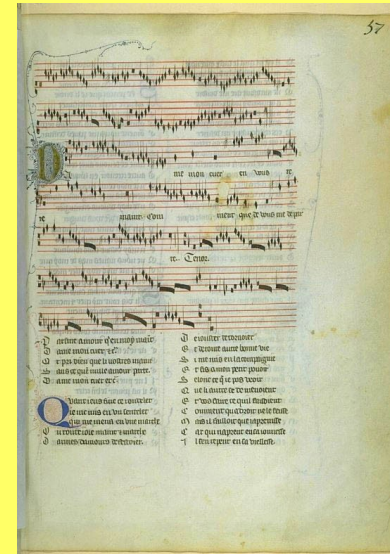
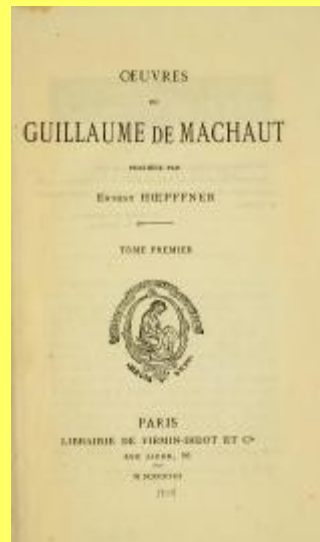
...ent uf für ... finet ... grind

... hat die ... gefüllt ... den wind ... mit schafften ...

... hat die ... gefüllt ... den wind ... mit schafften ...

... hat die ... gefüllt ... den wind ... mit schafften ...

- GM a écrit aussi une dizaine de dits narratifs en octosyllabes
- avec insertions lyriques
- souvent consacrés à des débats casuistique amoureuses où le narrateur est soit témoin soit confident soit partie.



Le livre du Voir Dit

- **Chef-d'œuvre de Guillaume de Machaut**
- **1364**
- **= dit véridique = dit de la vérité**
- **une jeune femme est amoureuse d'un vieux poète dont elle ne connaît d'abord que la poésie**
- **dit qui est à la fois très concrète et très allégorique**

- **une confession autobiographique sur la vieillesse et la position sociale du poète**
- **la réflexion sur l'expérience littéraire, les pouvoirs de la littérature, les mouvements de la mémoires**



Prologue

- il l'a écrit à la fin de sa vie
- un prologue à ses œuvres
- sous la forme d'une fiction allégorique
il constitue un véritable art poétique



Les héritiers de Machaut: Froissart, Deschamps, Chartier



Eustache Deschamps

(v. 1346-1406)

- **Il est dit *Morel*, à cause de son teint basané ou parce qu'il aurait été prisonnier chez les Maures**
- **Héritier directe de Guillaume de Machaut qui était son maître et peut-être aussi**
- **le neveu de G. de Machaut**
- **de nombreux poèmes de sujets très variés**
- **la philosophie du *carpe diem* et des amours faciles**

- **occupa d'importantes fonctions à la cour de France :**
- **il fut messenger royal,**
- **huissier d'armes de Charles V,**
- **écuyer du Dauphin, etc.**
- **Il a beaucoup voyagé et a connu tous les grands hommes de son époque, (notamment Charles V, Charles VI, du Guesclin, le duc Louis d'Orléans)**



Eustache DESCHAMPS L'Art de dictier

Ms. B.n.f., fr. 840

Édité et présenté par J.-F. KOSTA-THÉFAINE

Éditions Paleo

L'encyclopédie médiévale

THIERRY LASSABATÈRE & MIREN LACASSAGNE (dir.)

EUSTACHE DESCHAMPS, TÉMOIN ET MODÈLE

Littérature et société politique
(XIV^e-XVI^e siècles)

Préface de PHILIPPE CONTAMINE
membre de l'Institut

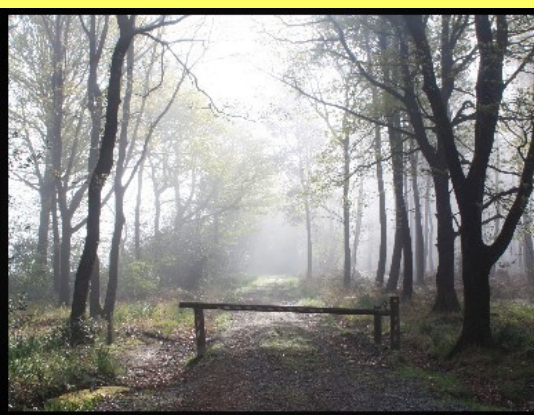


Orguel a qui l'esse et detaille
Enue le page et esgarue
varie lart de sa faille. ∞
laoume en vne letune

De seymen plus mortelle...
non est impio quibus die...
per he a touquetur...
a ignis vnois...
maquante...
de pite...
maba...
me...
me...

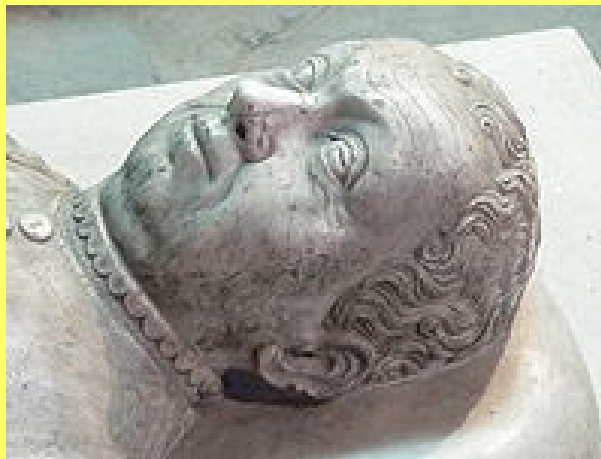


- **son œuvre est immense (80.000 vers), dont les poésies historiques sont les plus intéressantes**
- **le créateur de la ballade et de la chanson à boire.**



- La plus célèbre est la ballade *Sur le trépas de Bertrand Du Guesclin.*

gisant à Basilique
Saint-Denis



la statue équestre à Dinan

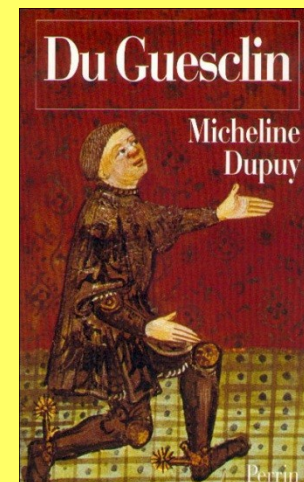


Histoire de Bertrand du Guesclin

- 1320-1380
- le Dogue noir de Brocéliande
- les historiens le décrit « petit », « les jambes courtes » et « noueuses », « les épaules démesurément larges », « les bras longs », « une grosse tête ronde et ingrate », « la peau noire comme celle d'un sanglier ».

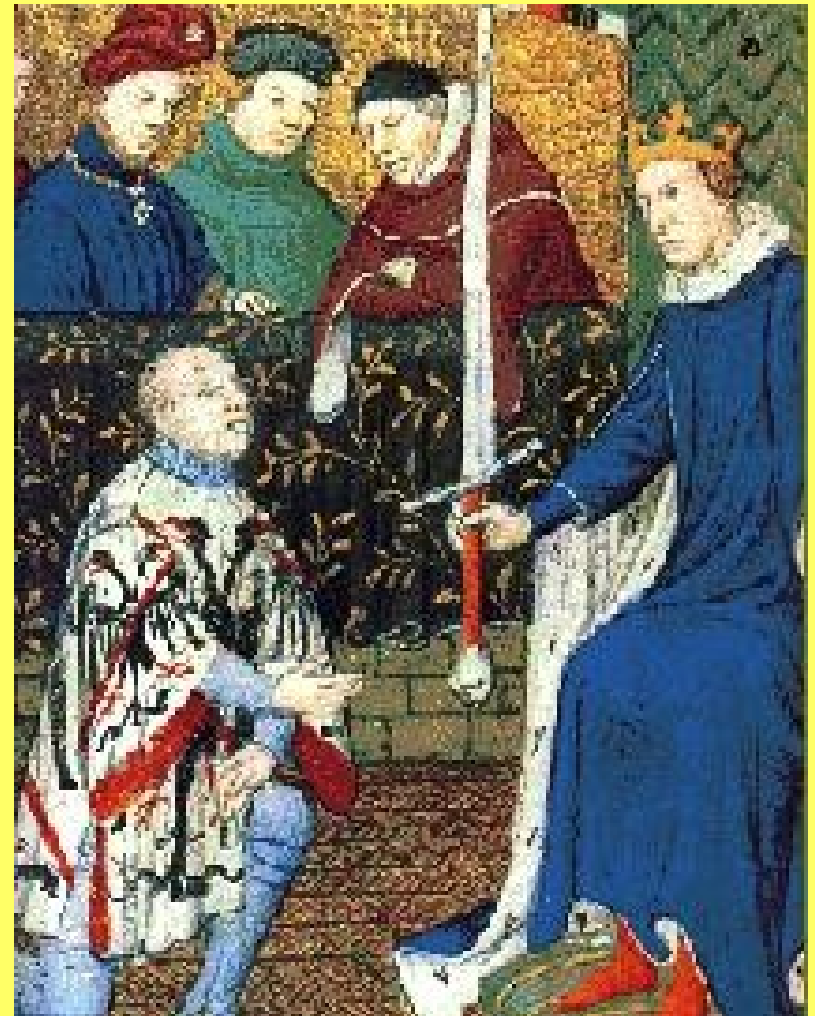


- Sa laideur (une chronique contemporaine dit de lui qu'il fut « l'enfant le plus laid qu'il y eût de Rennes à Dinan ») et sa brutalité lui valent l'opprobre paternel.
- Lors d'un tournoi, il défait tous ses adversaires, avant de refuser de combattre son père en inclinant sa lance par respect au moment de la joute (à la grande surprise de l'assemblée). Il a 15 ans.





**La bataille d'Auray,
d'après la *Chronique de
Bertrand du Guesclin*
par Cuvelier**



**Du Guesclin est fait
connétable par le roi**



Mort de du Guesclin



Tombeau de Bertrand du Guesclin à la Basilique Saint Denis.

Ballade sur le trépas de Bertrand Du Guesclin

**Estoc d'honneur et arbre de vaillance,
Cœur de lion épris de hardiment,
La fleur des preux et la gloire de France,
Victorieux et hardi combattant,
Sage en vos faits et bien entreprenant,
Souverain homme de guerre,**

**Vainqueur de gens et conquéreur
de terre,
Le plus vaillant qui onques fut en
vie,
Chacun pour vous doit noir vêtir
et querre :
Pleurez, pleurez, fleur de
chevalerie.**

**O Bretagne, pleure ton
espérance,
Normandie, fais son enterrement,
Guyenne aussi, et Auvergne or
t'avance,
Et Languedoc, quier lui son
monument.
Picardie, Champagne et Occident
Doivent pour pleurer aquerre**

**Tragédiens, Aréthusa requerre
Qui en eaue fut par pleur
convertie,
Afin qu'à tous de sa mort le cœur
serre :
Pleurez, pleurez, fleur de
chevalerie.**

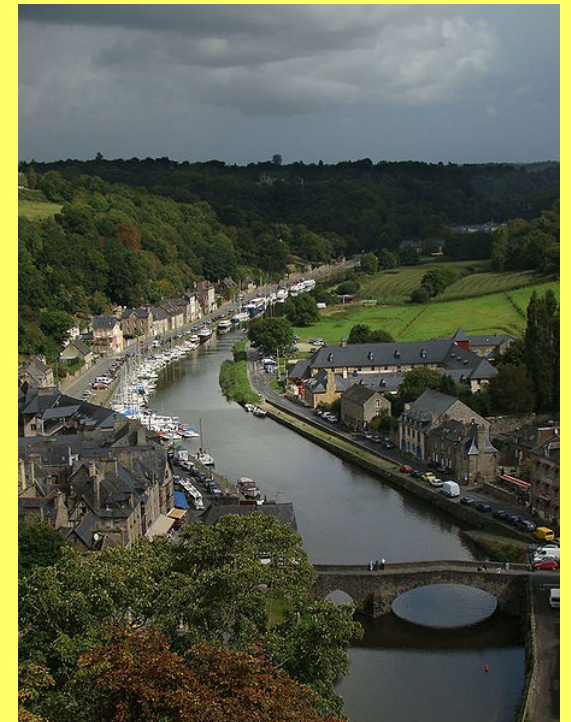
**Hé! gens d'armes, ayez en
remembrance
Votre père - vous étiez ses
enfants -
Le bon Bertrand, qui tant eut de
puissane,
Qui vous aimait si
amoureusement;
Guesclin priait : priez dévotement
Qu'il puist paradis conquerre;**

**Qui deuil n'en fait et
qui ne prie, il erre,**

**Car du monde est la
lumière faillie :**

**De tout honneur était
la droite serre :**

**Pleurez, pleurez, fleur
de chevalerie.**





... de nouveau Eustache Deschamps

- *L'art de dicter et de fere chançons, ballades, virelais et rondeaux* (1362) – le premier traité de poétique française = art poétique



Miroir du mariage

- son ouvrage le plus étendu
- satire fort hostile aux femmes



- Il a écrit un grand nombre de fables; Jean de La Fontaine en a imité quelques-unes, notamment *la Cigale et la Fourmi* et *le Conseil tenu par les Rats*.



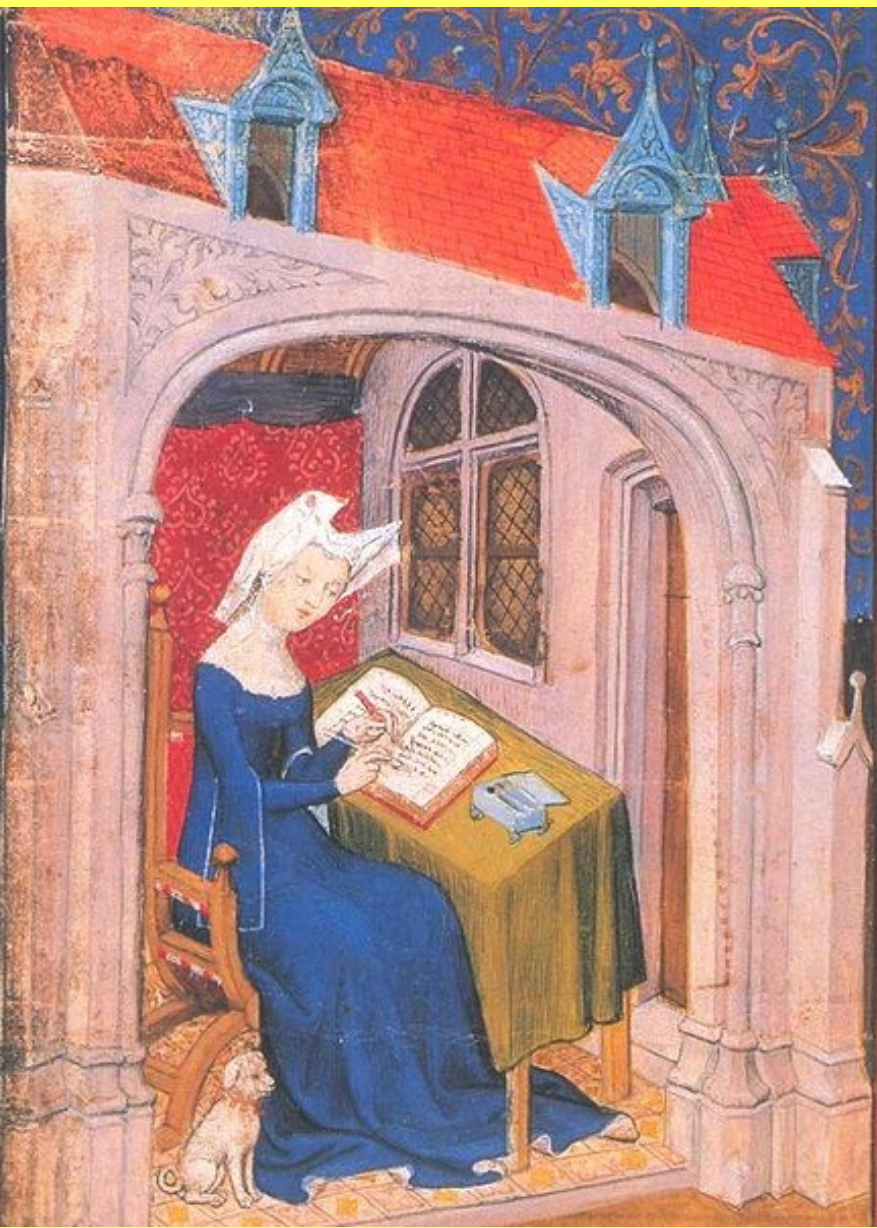


conseil tenu par les rats

Christine de Pizan

(v.1364-v.1431)

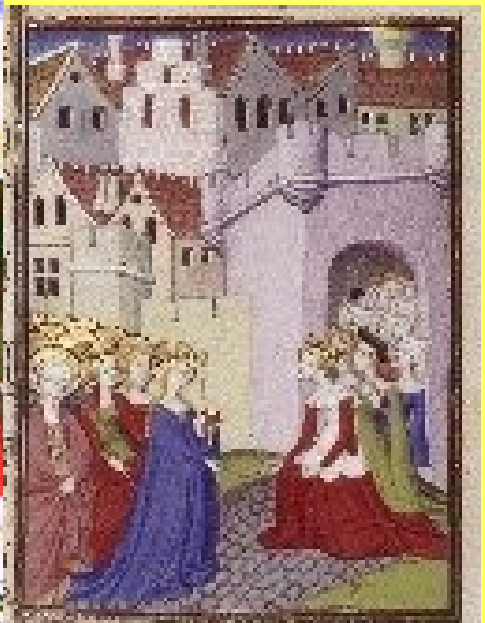
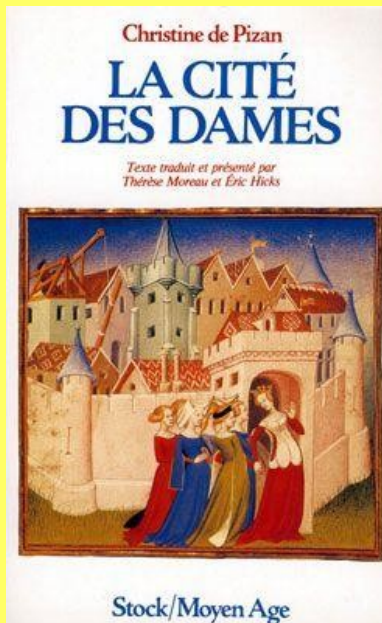




- **née en Italie vers 1364**
- **elle arrive en France en 1368 à la cour de Charles V, avec son père, médecin et astrologue du roi**
- **elle épouse vers 1379 l'un des secrétaire du roi qui meurt en 1389**
- **comme veuve à 25 ans, avec à sa charge 3 enfants, une mère et une nièce, elle devient écrivain de métier**

- **les ouvrages didactiques en prose et en vers**
- **même en traité d'art et de droit militaire:
*Le livre des faits d'armes et de chevalerie***
- **des dits**
- **des poèmes religieux**
- **les ouvrages engagés politiquement**

- Son œuvre est restée célèbre pour sa défense des femmes dans les Lettres du Débat sur le Roman de la Rose (1401-1402) et pour son
- Livre de la Cité des Dames (1404-1405) qui rassemble des exemples de femmes illustres de tous les temps



Charles d'Orléans (1394-1465)

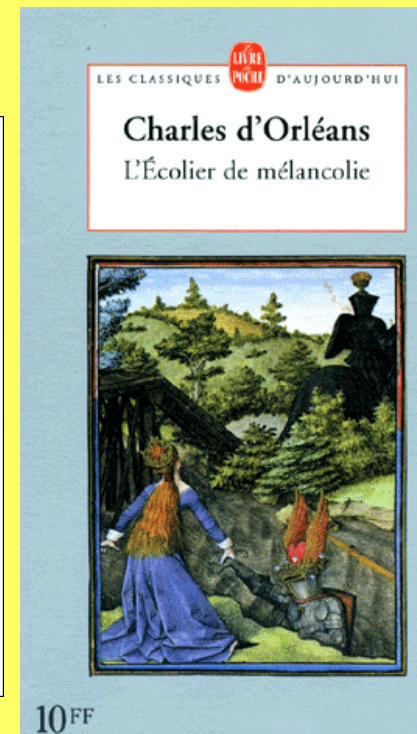
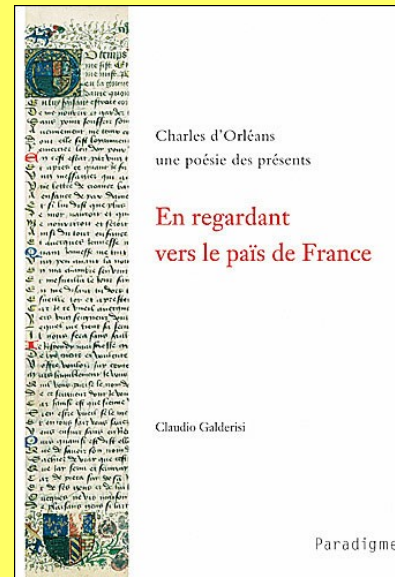
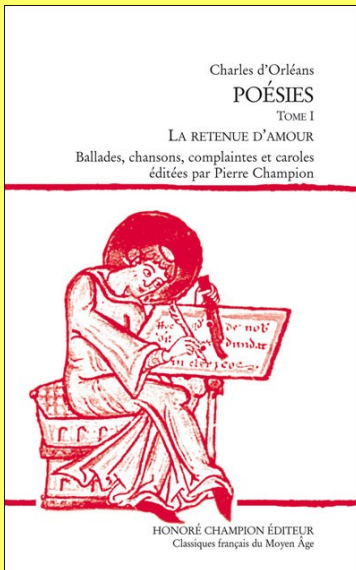


- **Charles d'Orléans reçoit l'hommage d'un vassal**

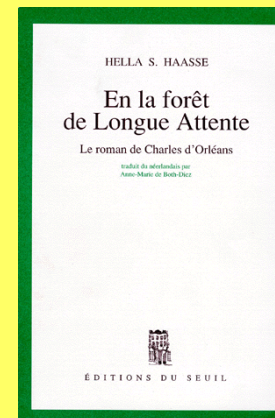
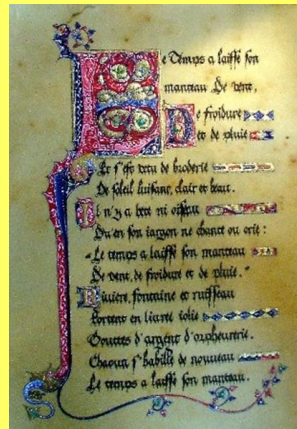


• La vie difficile:

- Son frère, le roi Charles VI, sombre dans la folie
- Son père, Louis d'Orléans, fut assassiné sur l'ordre de Jean sans Peur en 1407
- Sa mère mourut en 1408, sa cousine et première épouse en 1409



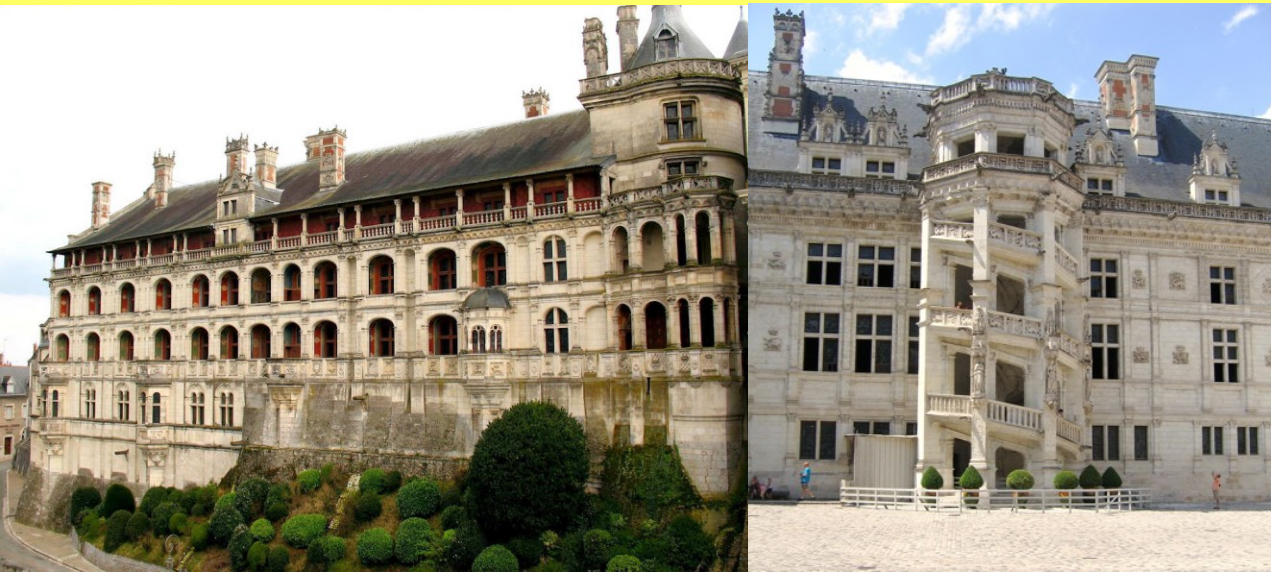
- Capturé par les Anglais, il reste prisonnier toute sa jeunesse, de 1415 à 1440
- il avait épousé la veuve de Richard d'Angleterre, sa cousine germaine Isabelle, qui trois ans après mourut en couches.
- En 1410, il épousa (peut-être n'y eut-il que des fiançailles) Bonne d'Armagnac.



- libéré, il traverse une brève période d'action politique, puis
- il se retire à Blois pour se consacrer à la poésie
- de 1450 à 1455, il écrit



- Si le XV^e siècle est le siècle de la mélancolie, Charles d'Orléans et l'un des meilleurs représentants
- La poésie: la réflexion et l'introspection, la méditation sur la nature du *moi*, le passage du temps, la souffrance comme outil de connaissance



- **Charles d'Orléans mourut à Amboise**

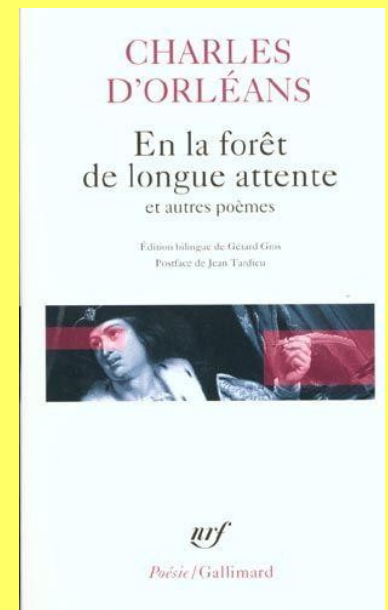
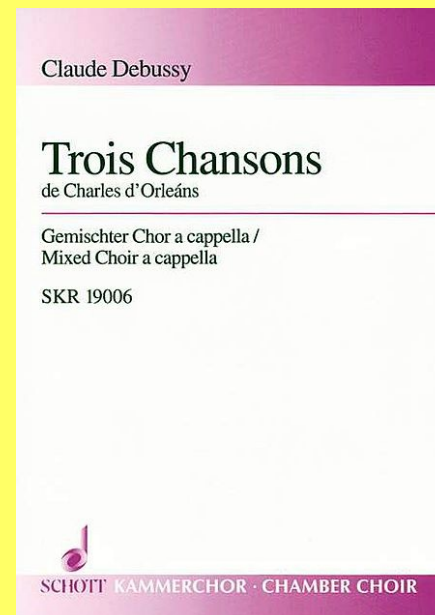
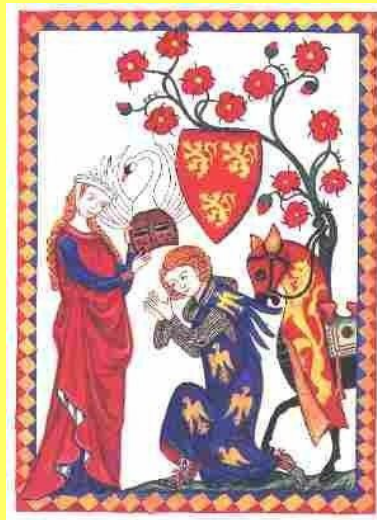
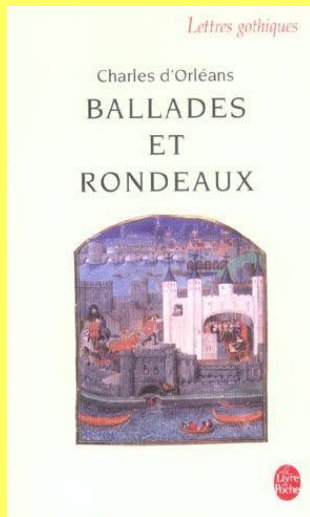


- **Les poésies de Charles d'Orléans se divisent en 2 parties.**
- **La première est formée des vers que le poète composa en Angleterre pendant ses vingt-cinq années de captivité,**
- **C'est la partie la plus faible des poésies de Charles d'Orléans**

- L'autre partie des œuvres de Charles d'Orléans, composée en France, après 1140, comprend plusieurs centaines de ballades, chansons et rondeaux sur des sujets très variés, pour la plupart amoureux.

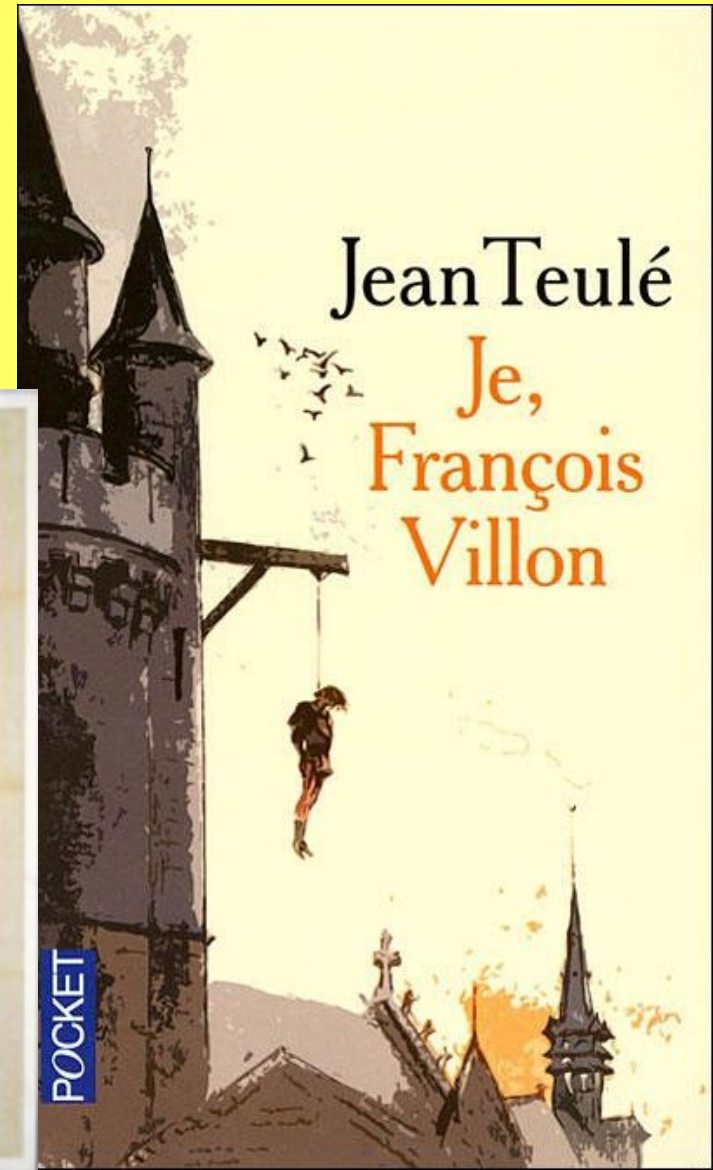


- C'est dans les vers de cette seconde partie surtout qu'on trouve les qualités qui ont fait la grande réputation de **Charles d'Orléans, l'aisance et le naturel, la clarté et l'élégance, la fraîcheur et la délicatesse.**



François Villon

(1431 ou 1432 – ap. 1463)

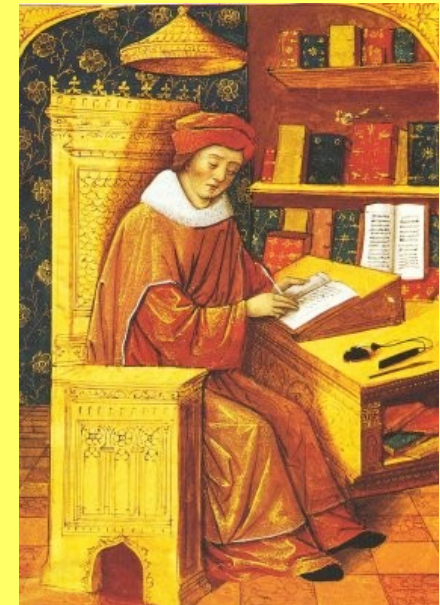


- **François Villon est un poète né à Paris en 1431, mort après 1463.**
- **Son père était probablement de Montcorbier en Bourbonnais**
- **et sa mère (qui vivait encore en 1461) de l'Anjou**
- **Un de ses parents, maître Guillaume Villon, bachelier en droit canon, chapelain de l'église collégiale de Saint-Benoît le Bestourné (près de la Sorbonne), qui mourut en 1468, lui servit de père adoptif.**

- Il fit ses études à l'Université de Paris.
- Bachelier en mars 1449 et maître ès arts dans l'été de 1452, il se fit inscrire probablement à la Faculté de Décret (Droit canon),



- mais il commença à « fuir l'école » et à mener une vie désordonnée, participant aux pires farces des étudiants, « tout aux tavernes et aux filles », en relations intimes avec des gens de sac et de corde, aventuriers, « enfants perdus », souteneurs.



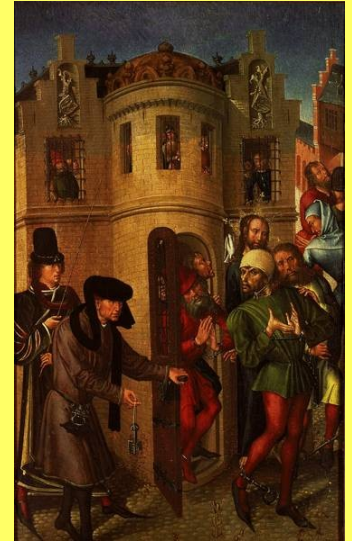
- En 1455, le soir de la Fête-Dieu (5 juin), Villon blessa mortellement, rue Saint-Jacques, un prêtre, Philippe Sermoise, qui lui avait cherché querelle à propos d'une fille. A la suite de cette affaire, il «s'absenta » quelque temps. Il obtint sa grâce en janvier 1456.



- Mais, se trouvant sans ressources et aussi pour s'éloigner d'une femme « félonne et dure » qu'il aimait trop, il résolut de voyager; c'est à cette époque qu'il écrivit son poème des Lais.



- **Un voleur nommé Colin des Cayeux, lui proposa un bon coup : il s'agissait de crocheter le coffre-fort de la Faculté de Théologie ce qui fut fait.**
- **En 1461, Colin des Cayeux était pendu**
- **François Villon passait l'été, enchaîné, dans les « basses fosses » du château de Meun**



- **L'amnistie, qui fut promulguée à l'occasion de l'avènement de Louis XI (juillet 1461) lui valut, cette fois encore, la liberté.**



- Après un court séjour à Paris, il se retira dans un endroit tranquille (peut-être à Saint-Généroux, près de Parthenay, où il dit qu'il s'était fait des amies, « deux filles très belles et gentes-»), pour écrire son Testament.
- Vers la fin de 1462, il est de nouveau à Paris.



*Ballade
des femmes de Paris*

Quoy qu'on tient belles langagieres
Florentines, Veniciennes,
Assez pour estre messagieres,
Et mesmement les anciennes;
Mais, soient Lombardes, Rommaines,
Genevoises, a mes perilz,
Pimontoises, Savoisiennes,
Il n'est bon bec que de Paris.

BIBLIOTHÈQUE DE LINGUISTIQUE

JULES DE MARTHOLD

Le Jargon
de
François VILLON

ARGOT DU XV^e SIÈCLE

Ouvrage orné de 7 planches hors texte

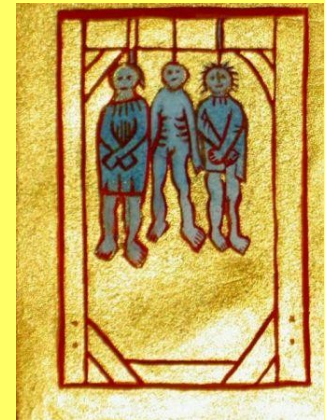
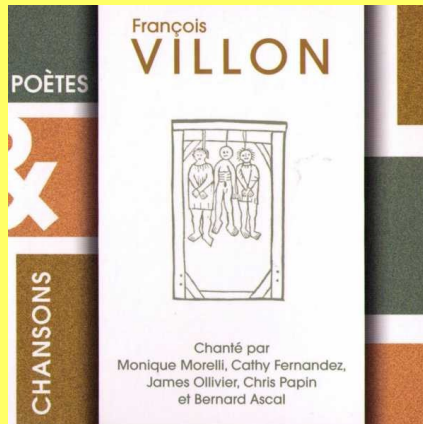
D

PARIS (IX)

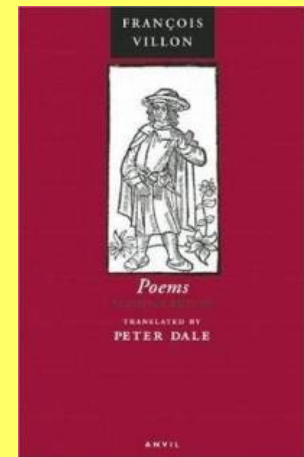
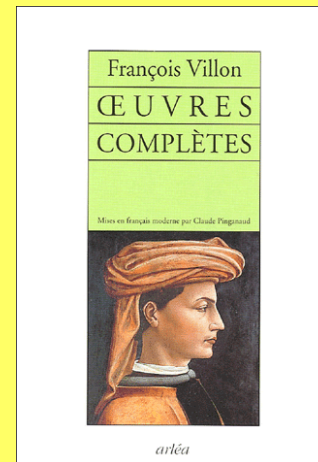
H. DARAGON, Libraire-Éditeur

96-98, Rue Blanche, 96-98
1909

- **il fut impliqué avec plusieurs vauriens de son espèce dans une rixe, où maître scribe de l'officialité de Paris, fut blessé.**
- **F.V. fut condamné à la potence par le prévôt de Paris.**
- **Mais il en appela au Parlement, et, chose extraordinaire, la sentence du prévôt fut commuée en un bannissement de dix ans «hors de la ville, prévôté et vicomté de Paris».**



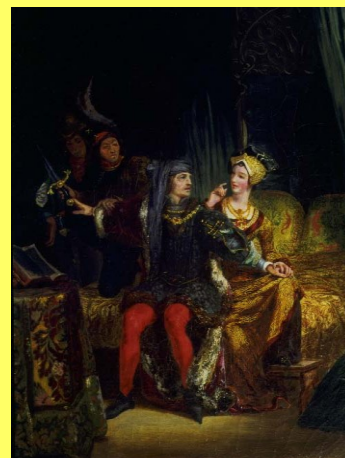
- La première édition datée des œuvres de Villon est de 1489;
- l'auteur était mort (depuis longtemps, à ce que l'on croit) lorsqu'elle fut imprimée.
- Villon se représente, dans une pièce écrite lorsqu'il avait trente ans, comme « plus noir que mûre- », « plus maigre que chimère » et prématurément vieilli.



- Il était déjà connu comme écrivain, en 1456, par des ballades morales, laudatives ou amoureuses
- et par un roman comique, aujourd'hui perdu, qui roulait sur une querelle entre les élèves de l'Université et les gens du roi au sujet d'une grosse pierre, célèbre au Quartier Latin sous le nom de *Pet-au-Diable*.



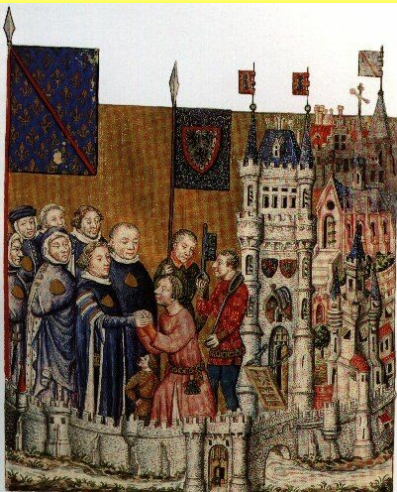
- Il avait composé, en outre, avant de quitter Paris en 1456, plusieurs de ses ballades originales, qu'il inséra plus tard dans le Testament : la ballade pour sa mère, celle de la grosse Margot,
- les *Regrets de la belle heaumière*,
- les *Dames du temps jadis*,
- les *Contredits de Franc Gantier*.



- **La pièce sur la naissance de Marie d'Orléans et la pièce : *Je meurs de soif auprès de la fontaine* datent du séjour à Blois en 1457.**



- La ballade au duc de Bourbon pour lui demander « un prêt » paraît être de 1458.
- Dans son cachot de Meun (1461), Villon rima trois ballades, dont une de ses plus belles, le Débat du coeur et du corps de Villon.



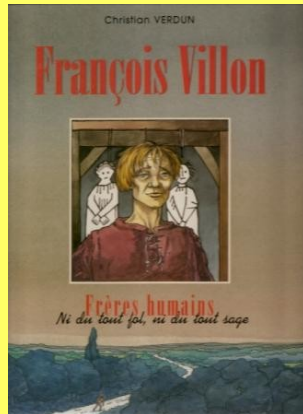
- Les six ballades en argot se placent entre le Testament (1461) et le procès de 1462. Les deux dernières pièces connues sont la ballade des Pendus, qu'il fit au moment où il se croyait sur le point d'être exécuté, et ses remerciements au Parlement de Paris après la commutation de peine prononcée en sa faveur.



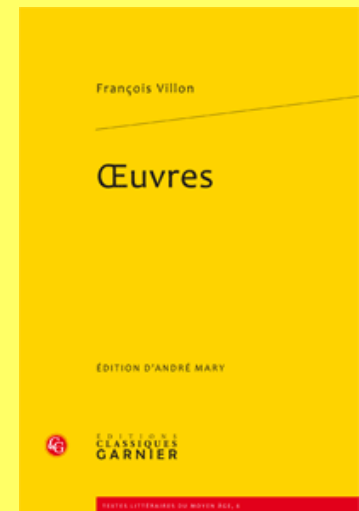
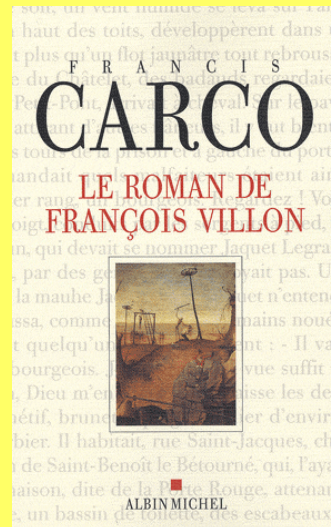
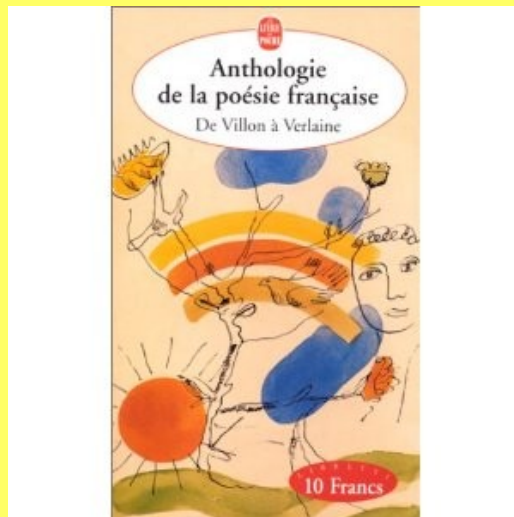
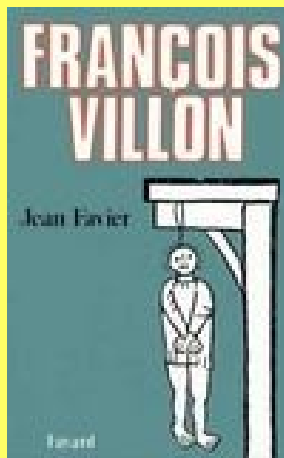
- **Villon est le plus grand poète lyrique du Moyen âge et sans doute un des premiers de tous les temps.**
- **Son œuvre est contenue tout entière dans une mince plaquette.**
- **Encore serait-il facile d'en retrancher près de la moitié sans nuire à la gloire de l'auteur :**



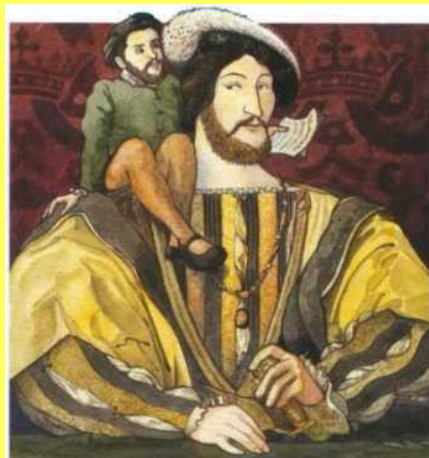
- les opuscules de jeunesse;
- les ballades en jargon;
- les pièces en style noble, adressées à de grands personnages, embarrassées, emphatiques et vulgaires;
- les morceaux de circonstance qui sont bourrés d'allusions dont la clé est à jamais perdue.



- Mais le reste - quelques pages - est d'une forme délicieusement aisée, d'une vie, d'une puissance et d'une variété admirables.
- L'auteur s'est peint lui-même en toute sincérité;
- or il avait une nature très intéressante : de la fantaisie et du bon sens, de la sensibilité et de la désinvolture, de la faiblesse avec une ardeur passionnée, de l'humour et la mélancolie désespérée de ceux qui savent les misères de la vie.



- **Villon a été goûté et loué par Clément Marot et par François Rabelais. Puis de nouvelles modes littéraires le firent complètement oublier. Au XVII^e siècle, Nicolas Boileau, qui, sans doute, ne l'avait pas lu, proclama que Villon avait su, le premier, « débrouiller l'art confus de nos vieux romanciers »**



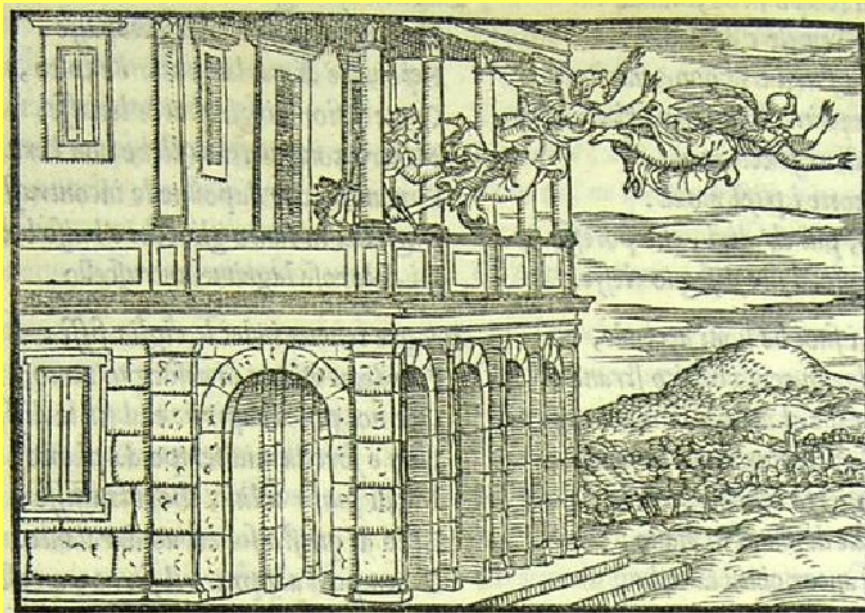
Les genres poétiques à forme fixe aux XIV^e et XV^e siècles

- Les formes poétiques que redécouvre le XIV^e siècle, grâce notamment à Guillaume de Machaut, existaient auparavant, mais étaient cantonnées dans la catégorie des chansons à danser
- à l'exception du *lai*, ce sont d'ailleurs des formes à refrains

Le lai lyrique

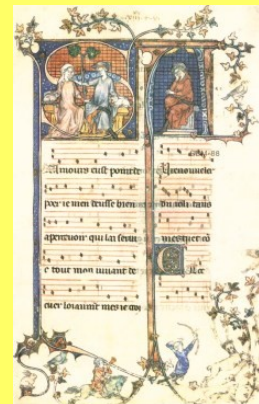
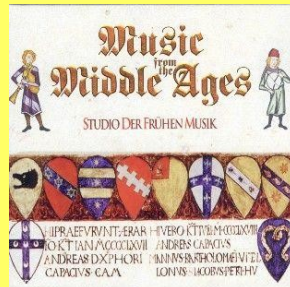
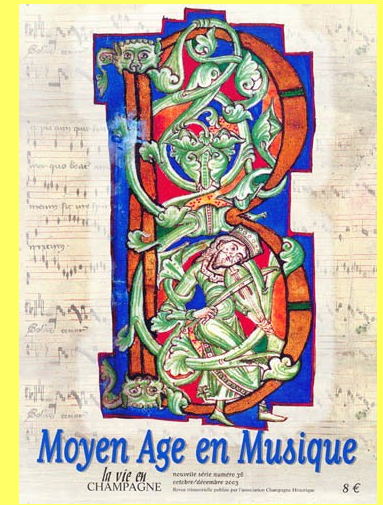
- ***Le lai est une forme fixe de la poésie apparue au XIIe siècle et qui a désigné successivement des genres de poésie assez différents.***
- ***Au Moyen Age, ce mot était employé au sens de « chant » (ou plutôt récit chanté) ou de « mélodie » ; on connaît le lai narratif, ancêtre du fabliau, et le lai lyrique.***

- Le lai lyrique est une suite de 12 strophes qui diffèrent entre elles par le mètre, les rimes, le nombre de vers, sauf la première et la dernière qui sont de structure identique



La ballade

- du latin *ballare* = danser),
- la forme la plus répandue
- un grand succès pendant 2 siècle
- elle se compose de 3-5 strophes de longueur variable qui se termine par un refrain d'1 ou 2 vers et suivies souvent par un envoi



Le rondeau

- est une forme plus nouvelle et originale, dont les traits essentiels sont:
- la brièveté, l'importance du refrain et surtout une forme circulaire:
- les vers initiaux sont repris partiellement ou intégralement au milieu et à la fin du poème
- Le modèle le plus fréquent est une structure de 8 vers sur deux rimes (*abaaabab*)



- Le rondeau connut son apogée à l'époque de Charles d'Orléans qui développa le rondeau à quatrains (abba) ou à cinquains (aabba).



Le virelai

- On l'appelle aussi *chanson balladée*
- D'une structure à refrain:

refrain

strophe

refrain

strophe

refrain



INVENTION DE POESIE II

- Rutebeuf
- UN NOUVEAU LYRISME
- Guillaume de Machaut
- Eustache Deschamps
- Christine de Pizan
- Charles d'Orléans
- François Villon

- LES GENRES POETIQUES A LA FORME FIXE:
- le lai lyrique
- la ballade
- le rondeau
- le virelai





Con la manere
 d'iar plus en b
 saige. Et adoun
 est plus distote
 levente de ma vie C'ostilla
 moy longuement estudies.
Drean mon visage en
 fue du liure de libereit pour
 alle fois laisses en tous
 choses subtilles me esbatu a

